SIXIESME SERMON.

S. Matth. Ch. v. ℣. 11. & 12.

Vous serez bien heureux quand on vous aura iniuriés & persecutés, & quand on aura dit toute mauuaise parole contre vous à cause de moi en mentant.

Esiouissez vous & vous esgayez, car vostre salaire est grand és cieux. Car ainsi ont-ils persecuté les Prophetes qui ont esté deuant vous.

LA verité est vne chose excellente, & souuerainement aimable, & quiconque la verroit à descouuert seroit incontinent espris & embrasé de son amour. La verité est à nos entendemens ce que la lumiere du soleil est à nos yeux. Elle est la guide de la vie humaine, elle deliure l'homme de la seruitude, des coustumes & des fausses opinions qui regnent, & des scrupules & fausses apparitions, comme dit Iesus Christ au huictiesme chapitre de S. Iean, *Vous cognoistrez la verité & la verité vous affranchira.* Car nous parlons de la verité dont la cognoissance parfait l'entendement, & qui enseigne la vraye cognois-

sance de Dieu, & les moyens de paruenir à salut.

En quoy est deplorable la condition du genre humain, car la verité est estrangere au monde: elle est ici bas hors de son element, & peu s'en faut que le diable, qui est le pere de mensonge, ne l'ait bannie entierement de la cognoissance des hommes. Pendant que le mensonge tonne en chaire, & est versé auec apparat & applaudissement dans les oreilles des grands & des peuples, la verité à grand' peine parle tout bas à l'oreille de peu de personnes. Depuis que Satan a prononcé au monde le premier mensonge, en disant, *Vous ne mourrez point*, & que nos premiers parens ont adheré à ce mensonge, la verité a esté opprimee, & a esté odieuse en la terre.

De là est venu que toutes & quantes fois que Dieu a enuoyé ses fideles seruiteurs pour annoncer aux hommes la vraye doctrine, & monstrer le vrai chemin de salut, ils ont esté contredits, & diffamez, & chargez de noires calomnies. Ainsi le Prophete Amos a esté accusé par le Sacrificateur de l'Idole d'auoir conspiré contre le Roi Ieroboam. Et Ieremie a esté accusé de trahison, & d'intelligence auec les Chaldeens qui assiegeoyent la ville de Ierusalem.

Amos 7. 7.10.

Iere. 37. 13. & ch. 38. 4.

Iesus Christ qui est la sapience du Pere n'a point esté exempt de calomnies. On lui mettoit à sus qu'il estoit ennemi de Cesar, qu'il seduisoit le peuple, qu'il auoit entrepris de destruire le Temple, qu'il estoit blasphemateur. S. Estienne a esté accusé d'auoir blasphemé contre Moyse & contre Dieu. Les Atheniens appeloyent S. Paul vn babillard. Le Capitaine Lysias demandoit à S. Paul s'il

Act. 6. 11. Act. 17. 18. Act. 21. 38. Rom. 3. 8. & ch. 6. 1.

Digitized by Google

s'il n'eſtoit pas cet Egyptien qui auoit aſſemblé au deſert quatre mille brigands.

Dés le temps de S. Paul on diffamoit la Religion Chreſtienne, en diſant qu'elle corrompoit les mœurs, enſeignant qu'il faloit pecher afin que la grace abondaſt, & qu'il faut faire des maux afin que bien en aduienne.

L'Empereur Neron ayant mis le feu à la ville de Rome, ſuborna des faux teſmoins qui accuſerent les Chreſtiens d'auoir allumé ce feu, dont auſſi ils furent bruſlez en forme de chandelles. Les crimes ordinaires qu'on impoſoit aux Chreſtiens eſtoyent, qu'ils eſtoyent ennemis du genre humain : qu'ils meſpriſoyent les Empereurs & les Loix Romaines : qu'en leurs aſſemblees nocturnes ils ſe polluoyent mutuellement, les chandelles eſteintes : qu'ils adoroyent la teſte d'vn aſne, qu'ils tuoyent vn enfant à coups de canivet & en ſuccoyent le ſang.

C'eſt pourquoy les Apoſtres ſont ſi ſoigneux à recommander l'obeïſſance aux Princes & puiſſances ſuperieures : & ſe ſeruent de la grace de Dieu en Ieſus Chriſt pour nous exhorter à bonnes œuures : Nous recommandent la chaſteté & honneſteté en actions & en paroles, iuſques à dire *qu'il n'eſt pas honneſte de dire les choſes que les meſchans font en cachette* : afin d'eſſuyer ces notes d'infamie, & ſe parer contres les calomnies des aduerſaires. *Epheſ. 5. 12.*

Ieſus Chriſt a paſſé par là deuant nous, & nous a predit que nous receuions vn ſemblable traitement, diſant au dixieſme de S. Matthieu, *Il ſuffit au ſeruiteur d'eſtre comme ſon Seigneur. S'ils ont appelé*

le Pere de famille Beelzebub, combien plus ſes domeſtiques? Et au 15. ch. de S. Iean, *Si le monde vous a en haine, ſçachez qu'il m'a eu en haine premier que vous.* Et en ce paſſage il nous premunit contre ces diffames, diſant que nous ſerons bien-heureux quand les hommes diront contre nous toute mauuaiſe parole en mentant, & veut que nous nous eſiouïſſions pource que noſtre ſalaire eſt grand és cieux.

Si iamais l'Egliſe de Dieu a eu beſoin de ſe ramenteuoir ces aduertiſſemens, c'eſt en ce temps où nous ſommes, auquel les aduerſaires aiguiſent leurs langues contre nous, & noirciſſent noſtre Religion de blaſmes & iniures atroces, & la peignent de terribles couleurs.

1. Ils diſent que nous enſeignons que les bonnes œuures ne ſont point neceſſaires à ſalut, & que nous diſons que l'homme eſt iuſtifié par la foi ſans les œuures, afin de rendre les œuures non neceſſaires. 2. Que nous ſommes ennemis de la Vierge Marie & des Saincts, & ne leur rendons aucun honneur. 3. Que nous reiettons la confeſſion des pechez. 4. Que nous meſpriſons les œuures de penitence, les ſatisfactions, les iuſnes, les pelerinages, les battures & macerations de la chair, pource que nous voulons viure à noſtre aiſe, & ſommes ennemis de la ſobrieté & de l'abſtinence. 5. Adiouſtent que nous reuoquons en doute la toute puiſſance de Dieu, en niant la Tranſſubſtantiation. 6. Et que nous enſeignons la rebellion contre les Princes ſouuerains, pour ſecouër le ioug de toute ſuiettion. 7. Diſent que nous faiſons Dieu autheur de peché. 8. Que nous accuſons

Digitized by Google

cusons Dieu de tyrannie & de cruauté iniuste, en enseignant qu'il a donné à l'homme vne loi qu'il ne peut accomplir, pour l'accabler d'vn fardeau insupportable. 9. A ces reproches adioustent des mocqueries, disans que chacun de nous se vante d'estre iuge infaillible du sens de l'Escriture, & d'en auoir vne entiere intelligence. 10. Et que chacun de nous par vne presomption temeraire & orgueilleuse se vante d'estre asseuré de son salut. Et amplifient ces accusations auec paroles si vehementes & si odieuses, que le diable seroit creu s'il en disoit la moitié.

Pour surcroist, apres auoir ainsi depeint nostre Religion, ils se iettent sur nos mœurs: & voyans parmi nous des querelles & procez, des paillards & yurongnes & iureurs, & des gens de mauuaise foi, ils disent, voila comme ils sont instruits, voila des fruicts de leur Religion. Car ils iugent de nostre Religion par les mœurs de quelques-vns, & des vices des particuliers font des regles generales.

A ces reproches & accusations tout homme prudent & craignant Dieu ne respondra point par iniures, ni par recriminations. Mais suiuant le commandement du Seigneur, benira ceux qui nous maudissent, & prieta pour ceux qui nous persecutent, & taschant de nous iustifier contre ces blasmes, se donnera garde de donner en mal viuant occasion aux aduersaires de diffamer la vraye Religion. Car ils imputent nos vices à nostre doctrine, comme si on mesdisoit des iustes Loix pource qu'il y en a qui les transgressent.

I. Pour donc effacer ces blasmes & nous iusti-

Digitized by Google

fier, Ie dis qu'il eſt faux que nous enſeignions que les bonnes œuures ne ſont point neceſſaires à ſalut. Vous nous eſtes teſmoins que nous inſiſtons perpetuellement ſur la neceſſité des bonnes œuures. Nous diſons & declarons aux profanes & contempteurs de Dieu, aux paillards, yurongnes, rauiſſeurs, qu'en viuant ainſi ils ne peuuent eſtre ſauuez. Les bonnes œuures ſeruent à glorifier Dieu, à edifier nos prochains, à fortifier noſtre foi par exercice, & à nous acheminer au Royaume des cieux. Pourriez-vous paruenir à la vie par le chemin qui meine à la mort? Pourriez-vous parvenir au Royaume de Dieu en ſeruant au monde & au diable? Y peut-il auoir vne doctrine plus peruerſe que de vouloir ſe ſeruir de la grace de Dieu pour corrompre l'homme? comme ſi Dieu eſtoit clement afin que nous ſoyons meſchans? Ou comme ſi la remiſſion des pechez eſtoit vne permiſſion de pecher?

Deux cauſes meuuent nos aduerſaires à dire que nous eſtimons les bonnes œuures n'eſtre point neceſſaires à ſalut. L'vne, pource qu'ils nous baillent pour bonnes des œuures qui ſont mauuaiſes: comme s'agenouiller deuant les images, & leur rendre du ſeruice, adorer les reliques, courir en pelerinage, dire des oraiſons par conte en tournant des grains, en langue que celui meſme qui prie n'entend pas. L'autre eſt, pource que nous ne pretendons pas meriter Paradis par nos œuures, leſquelles ſont imparfaites, & qui procedent de la grace de Dieu: Le ſalut nous eſt acquis par vn meilleur prix, à ſcauoir par les ſouffrances & par l'obeiſſance tres-parfaite que le Fils de Dieu a

rendue

renduë pour nous. Certainement nos affaires iroyent fort mal si Dieu nous payoit selon nos merites, & ne sommes pas si presomptueux que de dire à Dieu *i'ai merité le salut*. Ce seroit lui dire, *tu es iniuſte si tu ne me donne la vie eternelle*. Car il y a de l'iniustice à ne donner point à vn seruiteur ce qu'il a merité. Et quand nous disons que l'homme est *iustifié*, c'est à dire *absous* deuant Dieu par la seule foi, cela se doit entendre en mesme façon que nous disons que l'homme voit par les yeux seuls, combien que les yeux ne soyent pas sans oreilles. Car combien que la foi ne soit iamais sans les œuures, si est-ce que ceci est le propre de la foi seule, qu'en croyant en Iesus Christ nous sommes absous de nos pechez au iugement de Dieu.

II. Quant à ce qu'on nous reproche que nous mesprisons la Vierge Marie, ceste accusation est fort iniuste. Car nous ne parlons iamais de la saincte & bien-heureuse Vierge qu'auec reuerence. Elle est la plus heureuse d'entre les femmes. Elle iouït de la gloire celeste auec son Fils Iesus Christ. Mais on dit que nous la mesprisons, pource que nous ne voulons pas en faire vne idole, luy attribuans les choses qui n'appartiennent qu'à Dieu, comme font ceux qui l'appellent la Dame ou Maistresse du monde, la Roine du ciel, la mere de grace & de misericorde, & celle qui a brisé la teste du serpent, & qui disent qu'elle a esté transportee en corps au ciel pour y estre couronnee Roine de l'Empire du ciel & de la terre: choses que l'Escriture ne dit point, & qui ont esté inuentees par les hommes.

Digitized by Google

Il eſt le meſme des Saincts, leſquels nous honorons mieux que l'Egliſe Romaine ne les honore. Qui ſont ceux qui honorent mieux les Saincts, ou ceux qui veulent qu'on liſe & apprenne leurs enſeignemens contenus és ſainctes Eſcritures, ou bien ceux qui en empeſchent la lecture, & eſloignent les eſcrits des Prophetes & Apoſtres de la cognoiſſance du peuple? Ceux qui veulent que les Apoſtres & Prophetes ſoyent iuges de nos differens, ne les honorent-ils pas mieux que ceux qui diſent que ce iugement appartient non aux Apoſtres & à leurs eſcrits, mais au Pape & à l'Egliſe Romaine? Certainement ceux-là honorent les Saincts qui imitent leurs actions & enſuiuent leur exemple & non ceux qui font le contraire, & n'enſuiuent point leur exemple. Puis que ſainct Pierre & ſainct Paul n'ont point inuoqué les Saincts qui ont eſté deuant eux, pourquoi inuoquerions nous les Saincts qui ont eſté deuant nous: voulons nous eſtre plus ſages que les Apoſtres? Dieu en ſa Parole n'a point commandé d'inuoquer les Saincts. L'Eſcriture ſaincte dit que Dieu ſeul cognoiſt les cœurs des hommes. Puis que les ſaincts treſpaſſez ne cognoiſſent pas nos cœurs, on ne peut les inuoquer. Car il faut que ceux auſquels nous adreſſons nos prieres cognoiſſent ſi nous parlons ſerieuſement, & ſi nous auons vne vraye repentance. Car ils ne voudroyét intercéder pour des hypocrites. A grand tort on nous accuſe de meſpriſer les Saincts ſous ombre que nous ne voulons pas leur attribuër l'hõneur & les perfections qui n'appartiennent qu'à Dieu ſeul.

II. De pareille nature eſt la reproche qu'on nous

nous fait que nous reiettons la confession des pechez. Car nous approuuons entierement la confession des pechez, & la croyons entierement necessaire à salut. Nous disons auec Salomon au 28. des Prouerbes, *Celui qui cache ses transgressions ne prosperera point, mais celui qui les confesse & les delaisse obtiendra misericorde.* Trois sortes de confession de pechez sont loüables, & conformes à la Parole de Dieu. Il faut confesser à Dieu ses pechez. Il faut aussi confesser ses pechez à ses Pasteurs, pour receuoir d'eux conseil & consolation. Comme faisoyent ces Iuifs qui venoyent à Iean Baptiste de toutes parts confessans leurs pechez. Faut aussi que les personnes entre lesquelles sont suruenuës des offenses mutuelles & des querelles, confessent mutuellement l'vn à l'autre leur offense, & recognoissent reciproquement leur peché. Qui est la confession que sainct Iacques recommande au cinquiesme chapitre, disant, *Confessez vos fautes l'vn enuers l'autre, & priez l'vn pour l'autre.* Comme il ne commande pas de prier seulement pour les Pasteurs de l'Eglise, aussi ne commande il pas de confesser ses pechez seulement aux Pasteurs. Il parle de la confession par laquelle deux personnes recognoissent reciproquement le marrissement qu'ils ont de s'estre entre-iniuriez, & offensez l'vn l'autre.

Mais voici pourquoi nos aduersaires nous accusent de reietter la confession. C'est pource que nous ne trouuons point que Dieu en sa Parole ait commandé de verser punctuellement toutes ses ordures dans l'oreille d'vn Prestre, auec toutes les circõstances mal hõnestes qui diuersifiẽt la nature

du peché, & ne croyons pas qu'vn Prestre apres la confession puisse donner l'absolution, & pardonner à vn pecheur les offenses contre Dieu. C'est à celui de pardonner lequel nous auons offensé. Ce n'est point à l'homme d'estre iuge en la cause de Dieu. Ce n'est point à vn seruiteur de pardonner à vn autre seruiteur les fautes commises contre leur maistre. Celui-là seul peut pardonner les pechez qui a les ames en sa puissance, & qui cognoist la nature du peché, & la repentance du pecheur, laquelle le Prestre ne cognoist point. Vn Curé qui s'est ingeré à pardonner les pechez d'autrui, aura bien de la peine à respondre des siens au iugement de Dieu. Les Pasteurs voirement pardonnent les pechez quant à la peine Ecclesiastique, en relaschant les censures, & receuant à la Communion de l'Eglise vn pecheur qui en a esté retranché: mais par ceste remission il n'entend pas exempter vn homme de respondre à Dieu de ses actions, & l'absoudre au siege iudicial de Dieu.

IV. Ils n'ont non plus de iustice à nous reprocher que nous reiettons les iusnes, les battures, les pelerinages, & œuures de penitence, afin de viure à nostre aise & sans nous incommoder. Certainement les opprobres, les persecutions que nous souffrons, la perte de nos biens, le reculement des honneurs & de la faueur des Grands tesmoignent assez que ce qui nous meut n'est pas le desir de viure à nostre aise, & de nous accommoder en ce monde. Nous ne condamnons point les iusnes, mais la distinction des viandes: Car l'Apostre en la premiere aux Corinthiens au 10. chap.

veut

veut que *nous mangions de tout ce qui eſt mis deuant nous ſans nous en enquerir par conſcience.* Et nous aduertit qu'és derniers temps il y viendra des faux Docteurs qui enſeigneront à s'abſtenir des viandes que Dieu a creées pour en vſer. Que pleuſt à Dieu que nous fuſſions condamnez à ne manger iamais chair, pourueu que nous fuſſions d'accord du reſte, & que nos aduerſaires fuſſent raddreſſez au droit chemin. 1. Tim. 4.

Celui qui en ſon repas n'a beu que de l'eau & mangé ſeulement deux ou trois morceaux de chair a beaucoup plus iuſné que celui qui a beu du vin excellent, & qui s'eſt ſaoulé de poiſſon exquis, & de confitures: car tels ſont les iuſnes de pluſieurs perſonnes confites en deuotion, & qui font des abſtinences à la Romaine. La vie de l'homme craignant Dieu doit eſtre vn iuſne & abſtinence continuelle. Nous ne nous fouëttons pas nous meſmes, comme les Penitens ſe foüettent à Rome en Proceſſion publique, pource que les Apoſtres ne ſe ſont point fouëttez, & Dieu ne l'a point commandé. Au contraire nous trouuons en l'Eſcriture, que les Preſtres de Baal ſe dechiquetoyent & enſanglantoyent en public pour le ſeruice de l'Idole. Dieu ne demande pas que nous tourmentions nos corps, mais il veut que nous changions nos cœurs & domptions nos conuoitiſes peruerſes. Quant aux pelerinages, nous eſtimons eſtre choſe plus agreable à Dieu, de ſe tenir en ſa boutique, & vaquer à la charge que chacun a en la Republique, ou en l'Egliſe, que de mener vne vie oiſiue en voyages eſloignez pour viſiter des reliques, & chercher bien loin la remiſſion 1. Rois 18.

Digitized by Google

des pechez que Dieu nous offre chez nous par la predication de l'Euangile. En general de toutes ces penitences, nous disons que c'est vn grand abus de s'imaginer que par icelles on puisse expier les pechez & satisfaire à la Iustice de Dieu : Iesus Christ par sa mort a satisfait entierement & pleinement pour tous nos pechez, & n'y a point d'autre payement ni satisfaction enuers Dieu. Vouloir mesler des distinctions de viandes, des battures, des pelerinages, auec la satisfaction que Iesus Christ a payee pour nous, c'est comme qui voudroit mesler des charbons auec des diamans. C'est vouloir que Dieu exige deux payemens d'vne debte, & prenne vengeance des pechez pardonnez, & pour lesquels Iesus Christ a pleinement satisfait.

V. Quant à ce qu'ils disent que nous reuoquons en doute la toute-puissance de Dieu, sous ombre que nous ne croyons pas la Transsubstantiation, il est mal aisé qu'ils parlent à bon escient. Car ils sçauent que nous preschons hautement la toute-puissance de Dieu : Il fait tout ce qu'il luy plaist, rien ne peut resister à sa puissance : Mais il ne faut pas se seruir de la puissance de Dieu pour contredire à sa volonté, & se forget des imaginations contraires à sa Parole. Par ce moyen il faudroit croire que les fables des Poëtes, & tout ce qui est en l'Alcoran de Mahomet, est veritable, car Dieu est puissant pour ce faire. La toute-puissance de Dieu n'est pas la reigle de nostre foi, mais sa volonté. Enquestons nous donc de la volonté de Dieu & de ce qu'il nous a enseigné en sa Parole. En ceste Parole nous trouuons deux choses, l'vne

Digitized by Google

ſes: l'vne que Ieſus Chriſt a dit, *Ceci eſt mon corps*: l'autre qu'il a donné du pain à ſes Diſciples, & qu'en la Cene du Seigneur nous rompons du pain, & que nous mangeons du pain, & que les Diſciples s'aſſembloyent pour rompre le pain. Croyons ces deux choſes, à ſçauoir que Ieſus Chriſt a donné du pain, & que ce pain eſt ſon corps, & apprenons de Ieſus Chriſt comme le pain que nous mangeons au Sacrement eſt le corps de Chriſt. Ieſus Chriſt meſme nous l'enſeigne en diſant que c'eſt ſa commemoration. En meſme façon qu'en la ligne ſuiuante il dit que le *Calice eſt la nouuelle alliance:* Non pas qu'vn calice ſoit vne alliance en effect, mais pource que c'en eſt le ſigne & commemoration. Car les memoriaux des choſes ſont ordinairement nommez du nom des choſes qu'ils ſignifient & repreſentent. L'Egliſe Romaine parle ainſi. Car on y appelle vne image de bois vn crucifix, comme ſi c'eſtoit Ieſus Chriſt crucifié: nous diſons *porter le dueil* pour dire des habits qui ſont ſignes de dueil, & appelons *ſphere celeſte*, ce qui en eſt la figure. Pourtant auſſi les Apoſtres n'ont point adoré le Sacrement & n'ont point commandé de l'adorer. Par ceſte doctrine de la Tranſſubſtantiation on veut que Ieſus Chriſt ſe ſoit mangé ſoi-meſme, ſans qu'il nous en reuienne aucun profit. On veut que Ieſus Chriſt & le diable ſoyent entrez enſemble en Iudas. On baille à Ieſus Chriſt en meſme temps vn corps infirme, paſſible, & viſible, qui eſtoit aſſis à table, & vn autre impaſſible & inuiſible qui eſtoit és bouches & eſtomachs des Apoſtres. On donne à Ieſus Chriſt vn corps qui eſt loing de ſoi-meſme, & ſe-

Digitized by Google

paré de soi-mesme, puis qu'il est en mesme temps au ciel & en terre & sus diuers Autels, & n'est pas en l'espace qui est entre deux.

Que s'il est question d'exalter la toutepuissance du Fils eternel de Dieu, nous l'exaltons en disant qu'il est puissant pour se communiquer à nous sans descendre du ciel. Mais l'Église Romaine rauale sa puissance, en l'enfermant sous vne Hostie, sous laquelle il ne peut ouurir les yeux, & ne peut remuer les mains, & si ceste Hostie tombe elle ne se peut releuer. Eux mesmes disent qu'il aduient souuent que l'Hostie se moisit, & quand on a derobbé le ciboire dans lequel sont enfermees les Hosties, on dit auec douleur qu'on a derobbé Dieu.

VI. L'accusation par laquelle ils nous reprochent que nostre Religion enseigne la rebellion contre les Princes Souuerains est de mauuaise grace en leur bouche. Car ceste reproche nous est faite par des personnes qui ont fait des Liures expres pour prouuer que le Pape peut faire tuer les Rois, & les deposer, & dispenser les subjects de l'obeissance & fidelité iuree aux Princes Souuerains. De laquelle doctrine la France tout de nouueau a veu les effects en la mort de deux Rois. Nostre Religion ne donne point de tels enseignemens. Si nostre Religion estoit receuë, & creuë par les peuples & par les Rois, la grandeur des Rois croistroit de plus de moitié. Car nul ne se vanteroit de pouuoir deposer les Rois, & mettre la main sur leur vie & sur leur couronne. Ils ne seroyent point obligez à des submissions au Pape iusqu'à lui baiser les pieds : Il n'y auroit point en France d'au-

tres

Digitized by Google

tres iuges que les Iuges Royaux, ni d'autres iuſtices que celle du Roy. Nulle cauſe ne s'euoqueroit à Rome : & le Royaume ne ſeroit point eſpuisé d'argent par Annates & Diſpenſes, & autres mangeries de la Cour Romaine.

Bref nous apprenons de l'Eſcriture qu'il faut obeir aux Rois, & quiconque reſiſte à la puiſſance ſuperieure reſiſte à l'ordonnance de Dieu. Moyſe par la meſme puiſſance pour laquelle il a tourné les riuieres en ſang, & frappé l'Egypte de tant de playes, pouuoit tirer malgré Pharao les Iſraelites hors d'Egypte. Mais il a creu ne lui eſtre loiſible de tirer ce peuple hors d'Egypte ſans la permiſſion du Roy. *Rom. 13. 1. Pier. 2.*

VII. L'iniure la plus atroce de toutes eſt celle par laquelle ils nous accuſent de faire Dieu autheur de peché. Ce langage eſt horrible, & ce crime eſt digne de toute de punition: Car parler ainſi c'eſt iuiurier Dieu & lui cracher en la face: Par ceſte doctrine tout ce qu'il y a de vertu & d'hõneſteté s'eſteint, & la bride eſt laſchee à toute ſorte de meſchanceté. Car les meurtriers, adulteres, perjures diront pour excuſe, *ie n'en ſuis pas cauſe, c'eſt Dieu qui m'y a pouſſé, rien n'aduient que par ſa volonté.* Nos aduerſaires prennent occaſion de nous charger de ce blaſme, pource que nous diſons que Dieu gouuerne toutes choſes par ſa proprouidence, & que rien n'aduient au monde ſans ſa permiſſion. Car quelque mal qui arriue au monde, il eſt certain qu'il le pourroit empeſcher s'il vouloir. Dieu ne pouſſe pas les hommes à malfaire, il ne plante point en eux les vices & les mauuaiſes volontez: mais il laſche la bride aux meſ-

Digitized by Google

chans, & les abandonne à leurs propres desirs & inclinations, destituant de la conduite de son Esprit ceux qui mesprisent sa Parole, & tout le mal que Dieu permet il le fait seruir pour chastier ses enfans, & les amender, & pour auancer sa gloire.

VIII. Ils n'ont non plus de raison de nous obiecter que nous accusons Dieu d'iniustice & le faisons estre vn cruel tyran, en ce que nous disons que Dieu a donné à l'homme vne loi laquelle il ne peut accomplir, comme s'il auoit chargé l'homme expres d'vn fardeau insupportable afin de l'accabler : Car nos aduersaires se vantent de pouuoir accomplir la Loi de Dieu, & par consequent de pouuoir estre sans peché.

De vrai nous nous recognoissons tous estre pauures pecheurs, & disons tous les iours auec les Apostres, *Pardonne nous nos offenses*. Car l'Escriture dit, *qu'il n'y a homme qui ne peche*, & que *nous chopons tous en plusieurs choses*, & que *si nous disons que nous n'auons point de peché nous mentons & verité n'est point en nous*. Et quand l'Escriture n'y seroit pas si expresse nous sentons assez nostre infirmité par experience. Mais pour cela il n'y a point en Dieu d'iniustice de nous commander ce que nous ne pouuons faire: C'est assez que Dieu ne nous demande rien que ce que nous deuons. Quand Dieu a creé l'homme il l'a creé iuste & sans peché, & lui a donné force suffisante pour accomplir sa Loi. Si l'homme par sa faute est descheu de ceste perfection, & est deuenu incapable d'accomplir la Loy de Dieu, Dieu est-il iniuste de demander ce qui lui est deu, Dieu perdra-il son droit sous ombre

1. Rois 8. Iaq. 3. 2. 1. Ieh. 1.

que

Digitized by Google

que l'homme s'eſt corrompu? Si vous auiez preſté de l'argent à quelcun, & que ce debteur euſt ioüé cét argent à trois dez, & par ſes debauches fuſt deuenu inſoluable, y auroit il en vous de l'iniuſtice à lui demander ce qu'il vous doit? Mais Dieu eſt tant bon & miſericordieux, qu'il fait que ceſte rigueur & peſanteur de la Loi nous tourne à ſalut. Car par la Loi ayans recogneu noſtre corruption & incapacité d'obeïr aux commandemens de Dieu, nous ſommes par là incitez à auoir recours à Ieſus Chriſt qui a accompli la Loi pour nous. Le ſentiment de la malediction de la Loi que nous auons encouruë, incite à aſpirer à la grace de Dieu qui nous eſt propoſee en l'Euangile.

IX. Reſtent les moqueries par leſquelles ils nous accuſent d'orgueil & de temerité. Ils diſent que chacun de nous ſe vante d'eſtre aſſeuré de ſon ſalut. Car ils tiennent que nul ne peut eſtre aſſeuré s'il ſera ſauué ou damné, & appellent la fiance du fidele vne preſomption temeraire. Certes en cela ils ne comprennent pas ce que nous enſeignons. Nous ne diſons pas que tous ceux qui ſont de noſtre Religion ſont aſſeurez de leur ſalut. Il y peut auoir parmi nous des profanes, & vicieux, leſquels s'abuſeroyent s'ils auoyent ceſte perſuaſion qu'en viuant profanement ils puiſſent eſtre ſauuez. Meſmes il y en a qui craignent Dieu, & taſchent de cheminer en bonne conſcience, qui ſont trauaillez de doutes ſur ce ſuiet, & auſquels Dieu n'a pas encore fait ceſte grace, d'auoir vne pleine certitude de leur ſalut: laquelle Dieu ne donne pas à tous en meſme temps & en meſme

Digitized by Google

meſure: Et y en a auſquels il ne donne ceſte pleine certitude que peu deuant la mort. Nous ne diſons donc pas que tous les fideles ſont pleinement aſſeurez de leur ſalut, mais nous diſons qu'ils le doiuent eſtre, & que Dieu leur commande de l'eſtre, & qu'il veut que *nous retenions ferme iuſques à la fin l'aſſeurance & la gloire de l'eſperance*, Hebr. 3. Et ne faut point douter que Dieu ne face ceſte grace à quelques-vns. L'Eſcriture eſt pleine de ces exemples. Car comme dit l'Apoſtre aux Romains chapitre 8. *l'Eſprit d'adoption teſmoigne à nos eſprits que nous ſommes enfans de Dieu.* Voudrions nous vn teſmoignage plus aſſeuré que celui de l'Eſprit de Dieu? Lequel teſmoignage ſi nos aduerſaires ne ſentent pas, ils doiuent trembler, & s'humilier, & ne iuger pas de la conſcience d'autrui par le mauuais eſtat de la leur.

Voici donc la difference qu'il y a ſur ce poinct entre nous & nos aduerſaires, c'eſt que la doute & deffiance du ſalut parmi nous eſt vne infirmité ſous laquelle pluſieurs bonnes ames ſouſpirent & implorent l'aſſiſtance de Dieu. Mais en l'Egliſe Romaine la deffiance du ſalut eſt vne profeſſion expreſſe, ils ſont incredules par modeſtie & humilité. La doctrine de l'Euangile eſt vne doctrine de foi, mais leur doctrine eſt vne doctrine de doute & de deffiance. Les plus deuots entr'eux en voudroyent eſtre quittes pour eſtre bruſlez cinq cens ans au feu de Purgatoire. Laquelle frayeur des peuples fait acheter Meſſes & ſuffrages pour les morts, & eſt grandement lucratiue au Clergé Romain. Toutesfois en vn poinct leur doute eſt fort iuſte, car celui qui ſe fonde en ſes propres merites, ou qui preſente

preſente à Dieu pour payement les ſatisfactions d'autrui, a grand ſuiet de douter de ſon ſalut.

X. Finalement ils diſent auec riſee que tout tant que nous ſommes, iuſques aux artiſans & aux femmes, nous vantons d'auoir vne claire intelligence des Eſcritures, & d'eſtre iuges du ſens & interpretation de l'Eſcriture. Choſe ſi eſloignee de verité que meſme les Paſteurs aſſemblez en grand nombre en Synode ne ſe vantent pas de ceſte perfection, & ne s'attribuent point ceſte authorité. Mais voici ce que nous diſons. C'eſt qu'y ayant quelques paſſages obſcurs en l'Eſcriture, ce qui reſte de clair & n'ayant point beſoin d'interpretation eſt ſuffiſant pour nous rendre ſages à ſalut. Pour exemple l'Eſcriture nous enſeigne que Dieu a creé le monde & l'homme. Que Dieu deffend en ſa Loi de tuer, paillarder, derobber & mentir. Que Dieu a enuoyé ſon Fils Ieſus Chriſt au monde né de la Vierge Marie, qu'il eſt mort pour nos pechez, qu'il eſt reſuſcité, qu'il viendra des cieux pour iuger les viuans & les morts, qu'il faut croire en Ieſus Chriſt, & aimer Dieu de tout ſon cœur, & ſon prochain comme ſoi-meſme. Ces choſes ne ſont elles pas claires? Faudra-il aller au Pape pour en auoir l'interpretation? Or ie dis que de choſes ainſi claires il y en a aſſez en l'Eſcriture pour nous ſauuer, & n'eſt beſoin d'interpretes, ni de iuges qui iugent auec authorité. Bien eſt vrai que ſainct Paul eſcriuant au peuple de Corinthe, veut qu'ils iugent de ce qu'il leur enſeignoit. Mais c'eſt vn iugement de diſcretion, & non vn iugement d'authorité, en meſme façon que chacun iuge du gouſt des viandes: non pas pour dõner

1. Cor. 11.

des loix ou reglemens à autrui, mais seulement pour discerner ce qui est bon pour son vsage. Ainsi nos aduersaires veulent que le peuple iuge que l'Eglise Romaine est la vraye Eglise & pure, combien qu'elle oste au peuple le moyen de discerner la vraye & pure Eglise, cachãt l'Escriture, laquelle est la seule reigle pour discerner la pureté & la verité. Bref nous ne recognoissons entre les hommes aucun iuge du sens & interpretation de l'Escriture, duquel les interpretations ayent force de Loi, & soyent d'authorité infaillible. Vn tel iuge seroit par dessus Dieu. Car il faudroit s'arrester non aux mots de la Loi de Dieu, mais aux interpretations de ce souuerain interprete, qui pourroit par ses interpretations se bastir vn Empire terrien, & tordre l'Escriture à son profit.

Telles sont nos deffenses contre ceux qui diffament nostre Religion, nous faisans dire choses que nous ne croyons pas: Qui est vn mal auquel Iesus Christ nous a preparez, nous disant que nous serons bien-heureux quand à cause de lui on nous aura dit force iniures en mentant: Et nous consolant par l'exemple des Prophetes qui ont receu vn pareil traittement.

Mais quant à nos vices qu'ils nous reprochent, pleust à Dieu qu'il nous fust aussi aisé de nous iustifier, & que par nostre bonne vie & saincte conuersation nous attirassions de la loüange, & de la bonne odeur sur nostre Religion. Car si nos aduersaires nous voyoyent estre honnestes & veritables en nos paroles, droituriers en nos actions, sobres & chastes en nostre conuersation, humbles, paisibles, & patiens, & rendans le bien pour

le

Digitized by Google

le mal, ils diroient, *ces gens sont en vne bonne eschole, & ils ont la crainte de Dieu deuant leurs yeux.* A esté vn temps que nos aduersaires nous recognoissoyent par là. Ils disoyent cét homme est de la Religion, car il ne iure point, il est habillé modestement, il est aumosnier & charitable, il est instruit en l'Escriture saincte, on n'orroit pas sortir vne vilaine parole de sa bouche. Ils disoyent ce qu'on *Mat. 26. 73.*
disoit à sainct Pierre. *Vrayement tu es de ceux-là, car ton langage te donne à cognoistre.* Mais maintenant cela n'est plus: Nous sommes discernez d'auec les aduersaires par la seule profession & non par la vie. Satan est venu de nuict & a arraché les bornes qui nous separoyent d'auec les aduersaires. Tout ainsi que quand plusieurs iettons sont arrangez sur la table en vn conte les vns valent plus que les autres, mais quand on les broüille & remet au sac, ils deuiennent esgaux & sont de mesme alloi: ainsi Dieu nous auoit mis en vn rang plus honorable, & plus sainct que cieux qu'il n'a point illuminez de sa cognoissance, mais si ce rang ne nous rend pas meilleurs, & si nous sommes trouués estre de mesme alloi, nous serons compris en vne mesme condamnation. Voire i'ose dire que nostre condamnation en sera plus grande, pource qu'ayans plus receu de graces, nous sommes coulpables d'vne plus grande ingratitude, & auons vn plus grand compte à rendre à Dieu. Ayans plus de cognoissance nous auons moins d'excuse. Qui est la cause pourquoi Corazin & Bethsaïda seront traittees au iour du iugement plus rigoureusemẽt *Matt. 11. 21.*
que Sodome & Gomorrhe. Depuis tant de temps que Dieu nous instruit en sa Parole, quel fruict

Digitized by Google

auons nous rapporté? quel amas auons nous fait de bonnes œuures? Où eſt le zele, où eſt l'integrité, & le meſpris du monde qui reluiſoit en nos Peres? Semble que nous preſchions ſeulement par couſtume ou par bien-ſeance, & non pour la conduite & reformation de la vie. Semble que l'eſpee de l'Eſprit qui eſt la Parole de Dieu ait la pointe rompuë & ait perdu ſon efficace. Car nous ſerions bien empeſchez à monſtrer pluſieurs exemples de perſonnes, qui par nos exhortations ayent eſté deſtournees des deſbauches & ſe ſoyent reduites à la ſobrieté & au trauail, ou qui ayent quitté leurs querelles & rancunes, & mis le ſeruice de Dieu & l'inuocation de ſon ſainct Nom en leurs familles. Dont Dieu a leué ſa main en ſa colere & voyons maintenant ſes verges appareillees pour nous punir. Ne nous prendra-il iamais enuie de dementir nos aduerſaires par vne bonne vie, & de deliurer de cét opprobre la ſaincte profeſſion dont Dieu nous a honorez? Car vous repouſſerez beaucoup mieux les blaſmes ſus mentionnez par bonnes actions que par diſputes: & nos aduerſaires remarqueront plus aiſément noſtre bonne vie qu'ils ne comprendront nos raiſons.

Cependant quelques grands que ſoyent nos defauts en ce point, ſi eſt-ce que ceci nous reſte de bon & en quoi meſme nous auons de l'auantage ſur l'Egliſe Romaine, à ſçauoir que nous n'enſeignons point les vices, & n'auons point de reigles qui corrompent les mœurs: Nous n'auons perſonne parmi nous qui diſpenſe des ſermens, comme fait le Pape, & qui enſeigne à eſtre perjure en bonne

ne conſcience. Le Pape ſepare les mariages legitimement contractez & benits en l'Egliſe, ſous ombre d'entrer en vne vie plus parfaite, & ſous couleur de vie Monaſtique. C'eſt choſe notoire que le Pape exempte les enfans de l'obeïſſance deuë à leurs peres & meres, quand malgré eux ils ſe ſont iettez en vn Monaſtere, comme en vn lieu de refuge contre la Loi de Dieu. A Rome les bordeaux publics ſont eſtablis. La lecture des liures d'amours & de fables y eſt tolerée, mais la lecture de l'Eſcriture ſaincte y eſt defenduë. Les Iuifs qui diſent que Ieſus eſt vn impoſteur y viuent en paix, mais ceux qui croyent en Ieſus Chriſt y ſont brulez & ſujets à l'Inquiſition. Alors le mal eſt au comble & ſans remedes quand les vices ſont deuenus mœurs, & que les mauuaiſes mœurs ſont tournees en loix, & quand les guides ſe fouruoyent exprés, & qu'on peche auec authorité, & que de là vient la corruption d'où on attendoit les bons enſeignemens & les exemples de la vertu.

Or pour nous conſoler & fortifier contre les blaſmes dont on nous diffame iniuſtement, noſtre Seigneur Ieſus ne veut pas ſeulement que nous les portions patiemment, mais auſſi veut que nous nous eſioüiſſions & nous eſgayions, pource que noſtre ſalaire eſt grand és cieux.

De laquelle ioye & gayeté ſpirituelle le temps ne nous permet pas de vous parler: cela ſe pourra faire ſur vne autre occaſion. Maintenant nous nous arreſterons ſur ce mot de ſalaire, pource que nos aduerſaires s'en veulent preualoir pour eſtablir les merites. Car ils diſent que tout ſalaire pre-

Digitized by Google

ſuppoſe merite, & que Dieu ne ſalarie perſonne qui ne l'ait merité. En quoi certes ils s'abuſent bien fort: car il y a des ſalaires non meritez, & gratuits, qui ſe donnent en conſideration de la perſonne & non à cauſe du merite de l'œuure. Vn pere ſalarie ſon fils lui donnant vn bel habit pour auoir eſcrit vne ligne auec vne main tremblante. Il n'en feroit pas autant à vn autre. Il a eſgard à la perſonne & non au merite de l'œuure. Au vingtieſme chapitre de ſainct Matthieu autant de ſalaire eſt donné aux ouuriers qui ont commencé à trauailler ſur la fin du iour, qu'à ceux qui auoyent trauaillé toute la iournee. Dirons nous que ce ſalaire d'vn trauail d'vne demie heure, eſgal au ſalaire de ceux qui ont trauaillé douze heures, ſoit vn ſalaire merité?

L'Eſcriture appelle la vie eternelle vn ſalaire, pource qu'elle ſe donne apres l'œuure, non pas à cauſe du merite de l'œuure. Pourtant elle appelle la vie eternelle vn don & vne grace, diſant, *Les gages du peché c'eſt la mort, mais le don de Dieu c'eſt la vie eternelle*, Rom. 6. *Vous eſtes ſauuez par grace par la foi, & cela non point de vous, c'eſt vn don de Dieu: non point par œuure afin que nul ne ſe glorifie*, Epheſ. 2. Nos aduerſaires meſmes recognoiſſent que Dieu gratuitement & non par preuiſion d'aucun merite, a eſleu & predeſtiné à ſalut certaines perſonnes. Comme il nous a predeſtiné à ſalut gratuitement, auſſi il nous ſauue gratuitement. Car nous auroit-il predeſtité gratuitement à nous ſruuer non gratuitement? Il y auroit de la contradiction. Quiconque veut acquerir Paradis par ſes merites

Digitized by Google

ſes merites renonce à la qualité de *fils & d'heritier*, pour ſe rendre acheteur & acquereur. Quiconque au iour du iugement eſtallera deuant Dieu ſes merites, trouuera que ce ſont demerites, & crimes, pour auoir voulu rendre Dieu redeuable, & vouloir preſenter à Dieu vne autre iuſtice que celle de Ieſus Chriſt pour ſubſiſter en ſon iugement.

Or ici les paroles nous manquent, & nos conceptions rampent à terre quand il eſt queſtion de repreſenter l'excellente grandeur de ce ſalaire que Dieu reſerue à ceux qui l'aiment. Car qui pourroit exprimer que c'eſt que le regard de la face de Dieu qui transforme en ſa reſſemblance ceux qui la regardent? comme quand vn miroir s'embraſe & deuient vn petit ſoleil eſtant expoſé au ſoleil? Combien grand eſt le contentement de voir Ieſus Chriſt en ſa gloire & le ſuiure par tout, veu que les ſuperſtitieux font des huict cens & mille lieuës de chemin pour voir vn trou de terre, qu'on dit auoir eſté ſon ſepulchre? O quel eſt le plaiſir de ſe meſler parmi les eſprits bien-heureux, & ſe ioindre à leurs loüanges, & tenir ſa partie en ceſte harmonie celeſte! Alors nous ſerons deueloppez d'ignorance: nous puiſerons à la ſource de vie: nous ne ſerons plus ſuiets à pecher ni à mourir, & n'aurons plus à combattre contre les vices d'autrui & contre les noſtres. Car le regne de Satan ne ſera plus, & le combat de la chair contre l'eſprit ſera fini. Le repos, la ioye, le raſſaſiement ſpirituel ſeront ſans fin, ſans meſure, ſans interruption. Il y a du plaiſir à ſe perdre là dedans, & noſtre incapacité nous tourne en matiere de ioye.

Digitized by Google

Ne pouuans donc comprendre quelle eſt l'excellence de ce ſalaire, changeons ceſte meditation en ſouhaits, & en vn trauail aſſiduel pour nous acheminer à vn ſi grand ſalut. Et ſçachez que pour paruenir à la vie celeſte il faut l'auoir commencee dés la vie preſente, & viure comme bourgeois des cieux. Tout ainſi que la vie de l'enfant au ventre de ſa mere eſt la meſme vie dont il vit puis apres quand il eſt deuenu homme parfait, ſeulement elle differe en degré de perfection: ainſi la vie ſpirituelle que Dieu forme en ſes enfans, par l'Eſprit de regeneation, c'eſt la meſme vie que celle dont ils viuront auec Dieu apres la mort, combien qu'il y ait vne grande difference, quand à la perfection. Trauaillons donc à cela, & auançons de tout noſtre pouuoir l'œuure de noſtre regeneration, nous fortifians en la foi par bonnes œuures, nous ſeparans des ſoüilleures de la corruption de ce ſiecle peruers, poſſedans noſtre vaiſſeau en ſanctification, vaquans à la lecture ſacrée, aux prieres, & aumoſnes, & à la pureté de conſcience, à la concorde & paix auec nos prochains. Dieu qui a commencé en nous ce bon œuure le continuera iuſques à la iournee de ſon Fils, & nous ayant deliurez de toute mauuaiſe œuure nous recueillira en ſon Royaume celeſte. Par Ieſus Chriſt, auquel auec le Pere & le ſainct Eſprit ſoit honneur & gloire és ſiecles des ſiecles, Amen.

Phil. 1.

Digitized by Google